



Le 30 septembre 2025

Revue de presse – Cinema for Space

Sommaire

<i>Le Monde, Thomas Pesquet va présider une Fondation de l'espace, le 20 juin 2025, par Nicole Vulser</i>	<i>2</i>
<i>Satellifacts, Cinema for Space : lancement d'un festival dédié au spatial, organisé à Cannes fin novembre, le 23 juin 2025.....</i>	<i>4</i>
<i>Aeromorning, La Fondation de l'Espace, le 23 juin 2025.....</i>	<i>5</i>
<i>Le Film Français, La Fondation de l'Espace et Les amis du temps presse lancent un nouveau festival, le 24 juin 2025</i>	<i>6</i>
<i>Les Petites Affiches, David Lisnard : « Le spatial est un enjeu de souveraineté », le 8 août 2025, par Sébastien Guiné</i>	<i>7</i>
<i>Nice Matin, Un nouveau festival consacré au spatial débarque à Cannes, le 13 août 2025, par Estelle Fierling</i>	<i>9</i>
<i>Cannes Tendances, Un nouveau festival consacré au spatial débarque à Cannes, le 13 août 2025, par Yannick Deslandes</i>	<i>11</i>
<i>La Quotidienne, Le "Cinéma for Space" de Cannes sera le premier festival international de cinéma consacré au spatial, le 5 septembre 2025, par Michel Messenger</i>	<i>12</i>
<i>Aerobuzz, La Fondation de l'Espace en ordre de marche, le 17 septembre 2025</i>	<i>14</i>
<i>Aerocontact, Une Fondation de l'Espace pour inspirer, éduquer et protéger la Terre, le 26 septembre 2025, par Sabine Ortega</i>	<i>15</i>
<i>Le Dauphiné Libéré, Diversité et nouveaux récits : les axes forts de la Fondation de l'Espace présidée... par Thomas Pesquet !, le 25 septembre 2025.....</i>	<i>17</i>
<i>Aviation et Pilote, Une fondation pour l'Espace, le 1^{er} octobre 2025</i>	<i>20</i>

Le Monde

Le Monde, Thomas Pesquet va présider une Fondation de l'espace, le 20 juin 2025, par Nicole Vulser

La 55e édition du Salon international de l'aéronautique et de l'espace, qui se tient au Bourget (Seine-Saint-Denis) jusqu'au dimanche 22 juin, a été l'occasion d'annoncer la prochaine création de la Fondation de l'espace. Laurence Monnoyer-Smith, directrice du Centre national d'études spatiales (CNES), chargée du développement durable, attend la publication imminente au Journal officiel des décrets relatifs à cette fondation, lancée par trois universités – Toulouse Capitole, Lyon-II, ISAE Supaero –, le CNES, ACRI-ST – une entreprise de Grasse (Alpes-Maritimes) spécialisée dans l'utilisation de données issues de l'observation de la Terre par les collectivités locales – et la communauté d'agglomération Cannes Pays de Lerins.

Cette fondation sera présidée par l'astronaute français Thomas Pesquet, qui en prendra les rênes dès le premier conseil d'administration, prévu pour le début de septembre. Au moment où la recherche spatiale fait l'objet de nombreuses interrogations, notamment d'un point de vue écologique, Laurence Monnoyer-Smith compte sur cette fondation pour mieux « faire connaître l'utilité du spatial pour le bien commun ».

Elle montrera, par exemple, que les données spatiales recueillies en observant la planète grâce à Galileo permettent de repérer les personnes en détresse dans les océans, servent à calculer la température des villes ou la hauteur des océans. « La moitié des variables climatiques suivies par le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) sont fournies depuis l'espace », assure-t-elle.

Le deuxième objectif fixé à cette nouvelle entité sera de « favoriser la diversité », dans un secteur où subsiste un écrasant déséquilibre entre les hommes et les femmes et où la mixité sociale est quasi inexistante. « Nous souhaitons susciter des vocations », assure Laurence Monnoyer-Smith, en proposant notamment des stages à 5 000 lycéens de 2de en trois ans.

Lire aussi (2023) | Article réservé à nos abonnés Un apéro avec Thomas Pesquet : « Je gagnerais mieux ma vie si j'étais resté pilote chez Air France »

Enfin, la fondation tentera de casser l'image du spatial, dominée par « la culture américaine et sa cohorte de dystopies et de cataclysmes, pour proposer un avenir plus désirable malgré un contexte géopolitique complexe », dit-elle. Pour parvenir à ses fins, la fondation disposera au début d'un million d'euros pour trois ans, sans compter le mécénat de compétence apporté par Arianespace, Airbus ou Thales.

Par ailleurs, un nouveau festival de cinéma, baptisé Cinéma for Space, se tiendra à Cannes (Alpes-Maritimes), au Palais des festivals et au cinéma Cinéum pendant trois jours à la fin de novembre. Orchestré par le producteur Marc Oberon, il vise, là encore, à sensibiliser aux



enjeux liés à l'espace. Des projections de films, des débats entre scientifiques, cinéastes et acteurs seront programmés, ainsi que des séances à destination des élèves.



Satellifacts Le premier quotidien de l'audiovisuel et du cinéma

Satellifacts, Cinema for Space : lancement d'un festival dédié au spatial, organisé à Cannes fin novembre, le 23 juin 2025

La Fondation de l'espace lance Cinema for Space, un festival consacré au spatial dont la première édition aura lieu au Palais des Festivals à Cannes, du 27 au 29 novembre, a-t-elle annoncé, lundi 23 juin. L'événement est fondé avec l'association Les Amis du Temps Presse, qui organise le festival Cinema for Change. Il a pour ambition d'« ouvrir au grand public les portes d'un secteur qui fascine, mais reste encore méconnu », afin de « mieux comprendre l'espace pour mieux s'engager sur Terre ».

Des projections et des débats seront organisés, avec notamment des rencontres avec des stars, mais aussi avec des scientifiques. Un programme jeunesse sera par ailleurs proposé. Un prix du public et un prix d'honneur seront remis.



AERO MORNING

Aeromorning, La Fondation de l'Espace, le 23 juin 2025

La Fondation de l'Espace lance le festival CINEMA FOR SPACE, premier festival consacré au spatial, pour mieux voir la Terre depuis l'espace

Contrairement à certaines idées reçues, l'espace n'est pas une affaire lointaine, réservée à quelques nations ou à un club restreint de milliardaires. Au contraire, l'exploration et la recherche spatiales permettent des avancées technologiques concrètes qui bénéficient à tous, tous les jours : prévisions météo, GPS, téléphonie mobile, imagerie, localisation des balises de détresse...

Mieux comprendre l'espace pour mieux s'engager sur Terre : c'est l'ambition du nouveau festival CINEMA FOR SPACE, qui tiendra sa première édition au Palais des Festivals de Cannes du 27 au 29 novembre 2025. Organisé en partenariat avec la Fondation de l'Espace, ce festival unique en son genre entend ouvrir au grand public les portes d'un secteur qui fascine mais reste encore méconnu.

CINEMA FOR SPACE ne sera pas un simple festival de films. Ce sera aussi une véritable agora, avec de nombreux débats autour de sujets d'actualité – comme la préservation de l'espace spatial ou l'essor des satellites – et un lieu de dialogue entre science, cinéma et société. Au programme de ces trois jours, des projections bien sûr mais aussi des rencontres avec des stars de cinéma et des grands scientifiques du spatial dont l'expertise est indispensable, des masterclass, un programme Jeunesse, un prix du public et un prix d'honneur.

« Face aux grands défis écologiques, économiques et géopolitiques que nous vivons, l'espace constitue un formidable laboratoire d'innovations, au service de la planète et de ses habitants. C'est ce que nous voulons faire comprendre au plus grand nombre à travers ce festival. » – Marc OBERON, président de CINEMA FOR SPACE

« Du cinéma et des débats autour de l'espace. C'est l'ambition de CINEMA FOR SPACE, pour que le grand public comprenne qu'investir dans l'espace, c'est investir pour la Terre. ». – Lise PAILLET, directrice générale de CINEMA FOR SPACE



Le Film Français, La Fondation de l'Espace et Les amis du temps presse lancent un nouveau festival, le 24 juin 2025

La manifestation tiendra sa première édition à Cannes en novembre prochain. Marc Oberon et Lise Paillet, respectivement fondateur et responsable des partenariats de Cinema for Change, en sont le président et la directrice générale.

Contrairement à certaines idées reçues, l'espace n'est pas une affaire lointaine, réservée à quelques nations ou à un club restreint de milliardaires. Au contraire, l'exploration et la recherche spatiales permettent des avancées technologiques concrètes qui bénéficient à tous, tous les jours : prévisions météo, GPS, téléphonie mobile, imagerie, localisation des balises de détresse...

Mieux comprendre l'espace pour mieux s'engager sur Terre : c'est l'ambition du nouveau festival CINEMA FOR SPACE, qui tiendra sa première édition au Palais des Festivals de Cannes du 27 au 29 novembre 2025. Organisé en partenariat avec la Fondation de l'Espace, ce festival unique en son genre entend ouvrir au grand public les portes d'un secteur qui fascine mais reste encore méconnu.

CINEMA FOR SPACE ne sera pas un simple festival de films. Ce sera aussi une véritable agora, avec de nombreux débats autour de sujets d'actualité – comme la préservation de l'espace spatial ou l'essor des satellites – et un lieu de dialogue entre science, cinéma et société. Au programme de ces trois jours, des projections bien sûr mais aussi des rencontres avec des stars de cinéma et des grands scientifiques du spatial dont l'expertise est indispensable, des masterclass, un programme Jeunesse, un prix du public et un prix d'honneur.

Les Petites Affiches, David Lisnard : « Le spatial est un enjeu de souveraineté », le 8 août 2025, par Sébastien Guiné

Le maire de Cannes a rappelé vendredi 8 août toute l'importance de la filière spatiale, localement et au niveau national, lors d'une visite de l'entreprise Soditech, spécialisée dans les équipements pour l'espace, la recherche et la défense et qui déménagera dans de plus grands locaux, toujours à Cannes, en 2027.

« Ce projet d'extension d'usine sur le site de Cannes n'était pas une évidence et il est un élément fort pour renforcer la filière localement », a expliqué David Lisnard, aux côtés de Madenn Caillé, PDG de la société, et de Françoise Bruneteaux, deuxième adjointe à la mairie de Cannes, notamment chargée de l'environnement et du développement durable. « L'enjeu est colossal, il est local, national et mondial », a ajouté l'édile cannois, également président de la communauté d'agglomération Cannes Lérins.

« Nous avons fait le choix de garder une énorme réserve foncière pour une activité industrielle et économique en bord de mer. On a fait le choix de ne pas faire d'EHPAD en bord de mer mais des usines spatiales. C'est pour nous un enjeu majeur de développement économique, d'emploi, d'investissement et un enjeu identitaire également, car cela fait partie de l'ADN économique de Cannes », a développé David Lisnard. « Il faut que cette mobilisation que nous menons pour la filière spatiale soit menée au sommet de l'État. Or aujourd'hui ce n'est pas le cas. Entre les annonces et les commandes il y a d'énormes différences. Là où nos concurrents ont 70 % de commandes publiques, nous sommes à 49 % », a assuré le maire.

Or l'Europe et la France sont décrochées selon lui et « il va falloir un changement radical en la matière » car « la Chine consacre officiellement 12 milliards au spatial, mais bien plus en réalité, les États-Unis au moins 55 milliards et l'Europe 7 à 8 milliards. La France est en train de se faire passer devant par l'Italie, il est temps de redresser la barre. »

En plus de soutenir les projets de développement comme celui de Soditech, la ville de Cannes va bâtir un campus du spatial. « L'idée est de faire de la fertilisation croisée, entre l'enseignement, la recherche et l'investissement entrepreneurial. On a plusieurs sites à l'esprit », a indiqué David Lisnard. Françoise Bruneteaux a précisé que le campus, dans l'attente d'un site dédié, serait opérationnel dès 2026, avec des formations déjà dispensées « car il n'est pas possible d'attendre ». « Le futur campus spatial aura une dimension IA et quantique qui sont les deux technologies clés qui vont conditionner l'avenir du spatial », a-t-elle précisé.

Elle a également annoncé que Cannes organiserait le premier Festival du film spatial (Cinema for space) le 27 novembre. « C'est ce qui va permettre de diffuser de la culture scientifique et



ensuite de décliner dans les écoles un certain nombre d'enseignements », a-t-elle relevé au sujet de ce festival.



nice-matin

Nice Matin, Un nouveau festival consacré au spatial débarque à Cannes, le 13 août 2025, par Estelle Fierling

En novembre, Cinema for Space s'installe au Palais des festivals pour sa 1re édition et réunira professionnels du cinéma et scientifiques pour des échanges avec le public.

Le palais des Festivals et des Congrès accueillera à la fin du mois de novembre 2025 un tout nouveau festival de cinéma, mettant l'espace à l'honneur.

Entre projections et discussions, Marc Obéron, producteur, réalisateur et fondateur de Cinema for Space, détaille le concept et l'objectif de cet événement, organisé en collaboration avec la Fondation de l'Espace.

D'où vous est venue l'idée?

J'ai créé en 2011 le festival Cinema for Change. C'est un rendez-vous qui allie cinéma et débat, sur la thématique du développement durable. J'ai eu l'envie de reprendre le concept, avec une autre thématique qui est celle du spatial. Ce qui m'intéresse depuis 15 ans, c'est de trouver comment est-ce qu'on peut mieux protéger notre planète, et d'éveiller la conscience du public sur cette thématique à travers des films. Pourquoi pas faire de même avec l'espace!

Pourquoi aborder ce thème en particulier?

Beaucoup de choses qui viennent de l'espace sont utilisées sur Terre. La plupart des gens n'ont pas idée d'à quel point les données récupérées de l'espace sont utiles sur notre planète. En collaboration avec la Fondation de l'Espace, j'avais cette envie de mieux faire connaître au plus grand nombre ce monde lié au spatial.

Pourquoi avoir choisi Cannes pour cette première édition?

Au-delà d'être dans le lieu mythique du cinéma mondial, à Cannes et dans le sud de la France, le spatial a une place importante, notamment grâce à la présence du siège social de Thales Alenia Space qui y est implanté depuis des dizaines d'années.

Pouvez-vous nous en dire un peu plus sur le déroulé du festival?

La première édition de Cinema for Space aura lieu du 27 au 29 novembre 2025. Au programme, huit projections de longs-métrages, à la fois des documentaires et de la science-fiction. Les titres seront dévoilés en septembre prochain. Six ciné-débat ou masterclass seront aussi organisés. Plusieurs personnalités seront présentes à chaque fois: des talents du monde du cinéma et des réalisateurs, liés directement à la projection du film du jour; mais aussi des talents du monde scientifique, auquel les gens n'ont pas forcément accès d'habitude. Il y aura



toujours un duo cinéma-scientifique sur scène pour échanger avec le public sur la thématique abordée dans le film. L'idée aussi est d'alterner moments informatifs et moments divertissants, pour ne pas lasser les gens.

À quel public Cinema for Space est-il destiné?

C'est ouvert à tout public, les tarifs sont encore à définir mais il y aura un système de billetterie sur place. Peut-être que malgré lui, le festival va dans un premier temps attirer un public plus professionnel, notamment ceux qui travaillent dans le monde du spatial. Mais initialement, le but premier est de vulgariser ces sujets pour que les gens comprennent que toute utilisation des informations issues de l'espace ont un rôle sur Terre.

Pouvez-vous donner quelques exemples d'utilisations de ces données dans notre quotidien?

L'idée est de faire réaliser aux gens que sans recherche spatiale, il n'y a ni GPS, ni météo, ni TV, etc. Il est aussi important de leur expliquer que le spatial a certes des défauts, mais aussi des avantages dans notre quotidien. Autre exemple, les sources utilisées pour faire des analyses et rédiger des constats proviennent souvent de l'espace, comme certaines données utilisées par le GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, NDLR).

Est-ce que ce nouveau festival a aussi pour but de faire évoluer le monde du spatial?

Oui, notamment la réglementation. Il y a peu de règles concernant le contrôle de l'espace actuellement. Il faudrait changer ça et contrôler l'utilisation de tous ces outils. Aujourd'hui, n'importe quelle personne qui a les moyens d'utiliser des lanceurs et de mettre un satellite autour de la terre peut le faire. Il faudrait qu'on ait une meilleure gestion de notre environnement spatial.



Cannes Tendances, Un nouveau festival consacré au spatial débarque à Cannes, le 13 août 2025, par Yannick Deslandes

« Un Festival Spatial Éblouissant s'Installe à Cannes ! »

Le Palais des Festivals et des Congrès accueillera le festival de cinéma « Cinema for Space » du 27 au 29 novembre 2025, consacré à l'univers spatial. Marc Obéron, son créateur, explique que l'événement, en collaboration avec la Fondation de l'Espace, s'inspire de son précédent festival, « Cinema for Change », axé sur le développement durable. L'objectif est de sensibiliser le public à l'importance des données spatiales dans notre vie quotidienne, en montrant leurs applications concrètes, notamment dans des domaines comme la météorologie, la navigation GPS et les télécommunications.

Cannes a été choisie pour son lien historique avec le cinéma et la présence de Thales Alenia Space, une entreprise majeure dans le domaine spatial. Le programme comprendra huit projections alliant documentaires et films de science-fiction, ainsi que des ciné-débats et des masterclasses, réunissant des professionnels du cinéma et des scientifiques. Ces échanges visent à rendre les thèmes liés à l'espace accessibles à un large public.

Le festival souhaite attirer tout type de spectateurs, même si un public professionnel, notamment ceux travaillant dans le secteur spatial, pourrait être plus présent initialement. En plus, il est prévu d'aborder les défis réglementaires liés à l'espace, un domaine encore peu encadré. Obéron souligne que le festival pourrait encourager une meilleure gestion de l'environnement spatial, une question cruciale à l'heure où de nombreux acteurs privés lancent des satellites.

En somme, « Cinema for Space » aspire à éduquer et divertir, tout en soulignant l'impact positif et les défis des explorations spatiales sur notre planète.



La Quotidienne, Le “Cinéma for Space” de Cannes sera le premier festival international de cinéma consacré au spatial, le 5 septembre 2025, par Michel Messenger

Le 1er Festival sur l'Espace, “Cinéma for Space”, se tiendra au Palais des Festivals de Cannes du jeudi 27 au samedi 29 novembre 2025, la ville de Cannes ayant été choisie pour son lien historique avec le cinéma et la présence de Thales Alenia Space, une entreprise majeure dans le domaine spatial.

Pour son Président, Marc Oberon : « Face aux grands défis écologiques, économiques et géopolitiques que nous vivons, l'espace constitue un formidable laboratoire d'innovations, au service de la planète et de ses habitants.

C'est ce que nous voulons faire comprendre au plus grand nombre à travers ce festival. »

En effet dans un communiqué de presse, le festival met en avant le fait, démystifiant quelque peu l'espace, que : « contrairement aux idées reçues, l'espace n'est pas réservé à une élite de nations ou de milliardaires.

Les avancées technologiques issues de l'exploration spatiale bénéficient à tous au quotidien, que ce soit pour les prévisions météorologiques, le GPS, la téléphonie mobile, l'imagerie ou la localisation des balises de détresse... »

Ce festival, ne sera pas un simple festival de films.

Pendant trois jours, le festival offrira des projections de films, des rencontres avec des stars de cinéma et des scientifiques de renom, des masterclass, ainsi qu'un programme Jeunesse.

Ce sera aussi une véritable agora, avec de nombreux débats autour de sujets d'actualité – comme la préservation de l'espace spatial ou l'essor des satellites – et un lieu de dialogue entre science, cinéma et société.

Au programme de ces trois jours, des projections bien sûr (huit projections alliant documentaires et films de science-fiction), mais aussi des rencontres avec des scientifiques du spatial dont l'expertise est indispensable.

Également, il sera remis au cours de ce festival, un prix du public et un prix d'honneur.

Comme le souligne Lise Paillet, Directrice générale du festival : « Du cinéma et des débats autour de l'espace. C'est l'ambition de Cinema For Space, pour que le grand public comprenne qu'investir dans l'espace, c'est investir pour la Terre. »



A noter qu'à l'occasion de cet événement, David Lisnard, le Maire de Cannes, a confirmé que la ville de Cannes va bâtir un campus du spatial, déclarant à ce sujet :

« Nous avons fait le choix de garder une énorme réserve foncière pour une activité industrielle et économique en bord de mer. On a fait le choix de ne pas faire d'Ehpad en bord de mer mais des usines spatiales.

C'est pour nous un enjeu majeur de développement économique, d'emploi, d'investissement et un enjeu identitaire également, car cela fait partie de l'ADN économique de Cannes », renchérissant « Il faut que cette mobilisation que nous menons pour la filière spatiale soit menée au sommet de l'État.

Or aujourd'hui ce n'est pas le cas. Entre les annonces et les commandes il y a d'énormes différences. Là où nos concurrents ont 70 % de commandes publiques, nous sommes à 49 %.

De son côté, Françoise Bruneteaux, Présidente de l'Office Public de l'Habitat de Cannes Pays de Lérins, a précisé que le campus, dans l'attente d'un site dédié, serait opérationnel dès 2026, avec des formations déjà dispensées « car il n'est pas possible d'attendre. »

Précisant : « Le futur campus spatial aura une dimension IA et quantique qui sont les deux technologies clés qui vont conditionner l'avenir du spatial. »

Rappelons que dans l'agglomération "Cannes Lérins", la filière spatiale est constituée de 17 entreprises qui représentent 2 644 emplois et un chiffre d'affaires de 608 millions d'euros.

Au niveau du pôle métropolitain Cap Azur (CA Sophia Antipolis, CA Cannes Lérins, CA Pays de Grasse et communauté de communes Alpes d'Azur), les emplois grimpent à 5 800, soit 90 % des effectifs du spatial de toute la région Sud.



Aerobuzz, La Fondation de l'Espace en ordre de marche, le 17 septembre 2025

La Fondation de l'Espace a officiellement vue le jour le 9 septembre 2025. Présidée Thomas Pesquet, elle se donne pour mission de rendre visible et accessible tous les bénéfices que le spatial apporte à notre société. Premier rendez-vous en novembre 2025 à l'occasion du festival « Cinéma for space ».

La Fondation de l'Espace ambitionne de rassembler, soutenir et encourager toutes les initiatives qui mobilisent le spatial au service du bien commun, avec une priorité claire : inclure davantage de publics, de talents et de regards dans l'aventure spatiale. Cette nouvelle fondation partenariale est portée par le CNES et cinq cofondateurs publics et privés : ACRI-ST, ISAE-SUPAERO, Université Claude Bernard Lyon 1, Université Toulouse Capitole et la Communauté d'agglomération Cannes Pays de Lérins.

Face au manque de diversité dans les métiers du spatial, la Fondation entend ouvrir de nouveaux horizons, en soutenant des projets innovants à fort impact éducatif, culturel, environnemental et social.

Les projets menés par la Fondation s'organisent autour de trois axes d'action stratégiques :

- Sciences & Éducation : démocratiser l'accès à la science, favoriser la diversité des parcours, multiplier les stages et les vocations dans le spatial ;
- Visions & Narrations : encourager la création de contenus qui proposent des narratifs pour un monde désirable au sein duquel le spatial œuvre pour le bien commun.
- Protection de la Terre : valoriser des projets incluant des données ou des technologies spatiales au service de la transition écologique, pour les territoires, les populations et le vivant.

Deux premières initiatives illustrent dès aujourd'hui l'ambition de la Fondation :

- Festival « Cinéma for space » : Du 27 au 29 novembre 2025, le Palais des Festivals de Cannes accueillera le premier festival international de cinéma dédié au spatial, à la croisée de la science, de la création cinématographique et des grands enjeux planétaires. Un événement grand public, fédérateur et inspirant.
- Programme de stages de seconde : Un dispositif national de stages immersifs est lancé, en priorité à destination des lycéens issus des quartiers prioritaires. Objectif : lever les barrières sociales, géographiques ou symboliques qui éloignent encore trop de jeunes du secteur spatial.

La Fondation de l'Espace a vocation à bâtir de nouvelles alliances, en France, en Europe et au-delà. Elle invite entreprises, institutions, artistes, mécènes et citoyens à la rejoindre.



Aerocontact, Une Fondation de l'Espace pour inspirer, éduquer et protéger la Terre, le 26 septembre 2025, par Sabine Ortega

Le 9 septembre dernier a marqué le coup d'envoi de la Fondation de l'Espace, avec la tenue de son premier conseil d'administration. Présidée par l'astronaute Thomas Pesquet, cette nouvelle structure partenariale réunit autour du CNES cinq cofondateurs issus des mondes académique, institutionnel et privé : ACRI-ST, ISAE-SUPAERO, l'Université Claude Bernard Lyon 1, l'Université Toulouse Capitole et la Communauté d'agglomération Cannes Pays de Lérins.

La Fondation ambitionne de mettre en lumière l'apport du spatial à la société et en faciliter l'accès au plus grand nombre. Elle entend fédérer et accompagner les projets qui mobilisent l'espace au service du bien commun, tout en s'attachant à élargir la participation à de nouveaux publics, talents et perspectives.

Face au manque de diversité dans les métiers du spatial, la Fondation veut ouvrir de nouveaux horizons, en s'appuyant sur un collège de personnalités qualifiées parmi lesquelles figurent Sylvie Retailleau, Benoît Meyssignac, Mathieu Vidard et Emmanuelle Meric. Ensemble, ils soutiendront des projets innovants à fort impact éducatif, culturel, environnemental et social.

Les projets menés par la Fondation s'organisent autour de trois axes d'action stratégiques

La Fondation de l'Espace a défini trois grands axes stratégiques pour guider ses actions. Le premier, consacré aux sciences et à l'éducation, vise à démocratiser l'accès à la connaissance scientifique, à favoriser la diversité des parcours et à multiplier les opportunités de stages afin de susciter de nouvelles vocations dans le domaine spatial.

Le deuxième axe, baptisé « Visions et Narrations », entend soutenir la création de contenus innovants qui imaginent des récits où l'espace joue un rôle actif au service du bien commun.

Enfin, le troisième axe met l'accent sur la protection de la Terre, en valorisant des initiatives qui exploitent les données et technologies spatiales pour accompagner la transition écologique, au bénéfice des territoires, des populations et de l'ensemble du vivant.

Deux premières initiatives illustrent dès aujourd'hui l'ambition de la Fondation

Festival « CINEMA FOR SPACE » : du 27 au 29 novembre 2025, le Palais des Festivals de Cannes accueillera le premier festival international de cinéma dédié au spatial, à la croisée de la science, de la création cinématographique et des grands enjeux planétaires. Un événement grand public, fédérateur et inspirant.



Programme de stages de seconde : un dispositif national de stages immersifs est lancé, en priorité à destination des lycéens issus des quartiers prioritaires. Ce programme vise à lever les barrières sociales, géographiques ou symboliques qui éloignent encore trop de jeunes du secteur spatial.

LE DAUPHINÉ libéré

Le Dauphiné Libéré, Diversité et nouveaux récits : les axes forts de la Fondation de l'Espace présidée... par Thomas Pesquet !, le 25 septembre 2025

Le Centre national d'études spatiales (Cnes) vient de lancer, avec cinq co-fondateurs, la Fondation de l'espace. Le président s'appelle Thomas Pesquet et l'une de ses administratrices Laurence Monnoyer-Smith. Cette dernière nous livre les grands rêves de cette nouvelle structure : attirer des profils plus diversifiés, sortir le spatial des projections dystopiques et le montrer sous un nouveau jour.

| Le conseil d'administration constitutif de la Fondation de l'Espace s'est tenu le 9 septembre. Laurence Monnoyer-Smith est l'une de ses administratrices. Elle est également directrice développement durable du Cnes. Photo CNES/Frédéric Maligne

Le conseil d'administration constitutif de la Fondation de l'Espace s'est tenu le 9 septembre. Laurence Monnoyer-Smith est l'une de ses administratrices. Elle est également directrice développement durable du Cnes. Photo CNES/Frédéric Maligne

Quelle est la genèse de la fondation ?

« C'est une idée qu'on avait déjà depuis quelque temps. Pour des raisons techniques d'abord, car des gens qui voulaient nous léguer de l'argent, or c'est impossible pour une entreprise publique. Ces gens-là voulaient abonder des travaux de recherche au service de l'amélioration de la connaissance. C'était un peu ça au départ l'idée. On a creusé et on a senti que des acteurs de l'écosystème spatial veulent valoriser ce qu'ils font pour la lutte contre le changement climatique, pour la protection des territoires, pour l'amélioration des connaissances et la recherche scientifique, pour aussi intéresser des jeunes à la science, et en particulier des jeunes issus de la diversité. Et puis on a eu aussi une demande assez formalisée de la part des entreprises du NewSpace. Elles notaient que beaucoup de filières industrielles ont des fondations leur permettant de s'engager pour le bien commun, mais pas le spatial. Pour toutes ces raisons, on s'est dit que c'était sans doute à nous de jouer un peu le rôle d'animateur pour l'élaboration et la création de cette fondation, qu'on ne pouvait pas faire tout seul bien entendu, au service des autres, mais qu'on pouvait initier la réflexion. »

La diversité est un de vos thèmes forts, comment allez-vous l'adresser ?

« Cette demande a émergé de la part de l'écosystème. Le spatial est souvent perçu comme élitiste, réservé à des gens qui ont fait de longues études. Or il y a de la place pour beaucoup de talents. On a identifié une action qui pourrait avoir un effet de levier pas complètement nul : celui des stages de seconde. L'association Tous en Stage va nous aider à relever un défi : mettre 2000 jeunes en stage dès l'année prochaine dans des entreprises du spatial, de toute la chaîne de valeur, pour montrer la diversité des métiers. On peut faire du spatial et



travailler dans la communication, faire du spatial et travailler dans la RSE, dans les matériaux, la physique, mais aussi les achats, la finance. Il y en a pour toutes les compétences et pas uniquement pour les bac + 12. On va mobiliser toutes les entreprises qu'on connaît dans les filières, organiser un peu la logistique pour faire en sorte qu'on puisse offrir cette découverte à beaucoup de jeunes. Ça, c'est un premier point. On avait pensé ensuite qu'on devrait faire quelque chose de l'ordre de l'École 42 du spatial. »

C'est-à-dire ?

« Cette école, créée par Xavier Niel, offre une formation un peu alternative sur les sujets numériques. Il a développé un concept de formation qui marche hyper bien. Ce sont des études supérieures, mais qui a permis d'attirer toute une série de talents extrêmement divers. Ce n'est pas que des garçons jeunes geeks. Donc, on s'était dit qu'on allait faire quelque chose comme ça. C'est un projet... »

Quels sont vos autres axes ?

« On a un pilier culture populaire et narration très important puisque c'est le premier projet qui va démarrer fin novembre. L'objectif est de développer des narratifs et des contenus de culture populaire - jeux, dessins animés, cinéma - pour raconter des histoires où le spatial tient une place importante mais qui n'est pas une dystopie prédatrice. On développera une série de contenus qui font appel aux données spatiales, à l'imaginaire autour du spatial pour valoriser, pour essayer de montrer que le spatial peut être de désirable et pas seulement du Elon Musk. Et le dernier pilier répond à l'appel que nous avait lancé les jeunes entreprises du NewSpace qui visent à valoriser, à promouvoir et à encourager des activités et des projets autour du spatial qui servent le bien commun. »

Festival Cinema for Space

Du 27 au 29 novembre, le Palais des Festivals de Cannes accueillera le premier festival international de cinéma dédié au spatial, à la croisée de la science, de la création cinématographique et des grands enjeux planétaires.

Comment le spatial se met-il au service du bien commun ?

« Eh bien, par exemple, en fournissant les données et les connaissances nécessaires, absolument indispensables, à la modélisation du changement climatique. Par exemple, avec la charte espace et catastrophes majeures, en mettant au service d'un territoire frappé par une catastrophe naturelle toutes les images nécessaires à l'intervention de la sécurité civile. Par exemple, avec l'Alliance Observatoire Spatial du Climat, qui met une cinquantaine de pays autour de la table pour élaborer des projets qui donnent des outils pour l'adaptation au changement climatique des villes (lutter contre les îlots de chaleur et faire de la planification urbaine, prévoir les submersions côtières). C'est assez méconnu tout ce que le spatial fait pour les populations. »



La fondation du Cnes s'appuie sur un collège de personnalité comme le journaliste Mathieu Vidard (à droite). « Je leur ai demandé de nous accompagner dans le développement de nos projets, de nous encourager, d'être un peu nos porte-parole, nos ambassadeurs », explique Laurence Monnoyer-Smith, directrice développement durable du Cnes et directrice de la fondation.

La fondation du Cnes s'appuie sur un collège de personnalité comme le journaliste Mathieu Vidard. « Je leur ai demandé de nous accompagner dans le développement de nos projets, de nous encourager, d'être un peu nos porte-parole, nos ambassadeurs », explique Laurence Monnoyer-Smith, directrice développement durable du Cnes et directrice de la fondation.

Vous avez attiré des personnalités dans cette fondation notamment Thomas Pesquet...

« C'est important pour nous que Thomas Pesquet soit notre président, chose qu'il fait très volontiers. On est tout à fait ravis de cet engagement-là. »

On retrouve l'Université Claude Bernard Lyon 1 et Toulouse Capitole dans vos membres fondateurs, pourquoi elles et pas d'autres ?

« Il faut mettre un peu d'argent quand on est un partenaire fondateur et c'est un effort important. Donc on est parti avec celles qui nous ont répondu et parce que ce sont des gens avec lesquels on travaille. Évidemment Toulouse-Capitole, ce n'est pas très loin du centre spatial de Toulouse. Et Lyon 1, parce que c'est une université dans laquelle on retrouvait des chercheurs avec lesquels on avait déjà des antécédents de partenariats. Une fois qu'on en a eu trois [il y a aussi l'école ISAE-Supaéro], on s'est dit qu'il ne fallait pas en avoir trop parce qu'on ne voulait pas que des universités. » On voulait aussi d'autres types de profils (ACRI-ST, groupe de 8 PME indépendantes, et la communauté d'agglomération Cannes Pays de Lérins). Et on s'est arrêtés là. Ce qui ne nous empêchera pas d'avoir d'autres types de partenariats. »

Donc vous cherchez des mécènes ?

« Absolument. Les fondateurs apportent une mise de départ mais comme toutes les fondations, on aura besoin de mécènes pour développer nos activités. On va démarrer notre campagne, je pense, fin d'année, début d'année prochaine, où on expliquera quels sont les projets auxquels ils peuvent contribuer et associer l'image de leur entreprise, ou donner du sens à de l'argent qu'ils peuvent avoir personnellement. On compte aussi sur du mécénat de compétences.



Aviation et Pilote

Aviation et Pilote, Une fondation pour l'Espace, le 1^{er} octobre 2025

Officiellement lancée le 9 septembre sous la présidence de Thomas Pesquet, la Fondation de l'Espace s'est donnée pour mission de rendre visibles et accessibles tous les bénéfices que le spatial apporte à notre société, et donc d'attirer de nouveaux talents dans ce secteur.

Cette fondation est portée par le CNES et cinq cofondateurs à ce jour, qui sont : ACRI-ST (acteur dans le domaine de l'observation de la Terre par satellite), ISAE-SUPAERO, l'université Claude Bernard Lyon 1, l'université Toulouse Capitole et la communauté d'agglomération Cannes Pays de Lérins.

L'objectif est donc aussi de démocratiser l'accès aux métiers du spatial grâce notamment à l'intervention de personnalités qualifiées qui soutiendront des projets innovants sur trois axes stratégiques : science et éducation, visions et narrations, protection de la Terre.

Parmi les premières initiatives de la fondation, il y aura le festival « Cinema for Space » qui se tiendra du 27 au 29 novembre au Palais des Festivals de Cannes.

Autre information intéressante pour les jeunes et parents en recherche d'un stage dans le spatial : un dispositif national de stages immersifs à destination des secondes a été lancé, en priorité aux lycéens issus des quartiers prioritaires, mais il est toujours possible de demander conseil auprès de la fondation et du CNES.